

## CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA POLYNESIE FRANÇAISE (Source ISPF)

### **L'économie mondiale fait face à des difficultés persistantes ...**

Depuis plusieurs trimestres, l'activité mondiale a ralenti et l'inflation s'est généralisée, conduisant les principales banques centrales à resserrer leurs politiques monétaires, tandis que la plupart des gouvernements ont pris des mesures budgétaires visant à limiter les hausses de prix ou à soutenir les revenus. Les cours mondiaux des matières premières et de l'énergie ont globalement reculé au second semestre 2022 mais ils restent élevés, reflétant tout à la fois la baisse des perspectives de croissance d'une part et la persistance de tensions sur l'offre d'autre part.

On peut donc ainsi identifier quatre facteurs clés qui impacteront l'économie mondiale en 2023 :

- Poursuite ou non de la hausse des prix de l'énergie et du resserrement des politiques monétaires pour lutter contre l'inflation
- L'importance des soutiens budgétaires pour la demande
- Relâchement progressif des tensions d'offre avec un retour à la normale sur les chaînes d'approvisionnement
- Poursuite et extension des tensions géopolitiques mondiales

### **... mais la reprise est dynamique en Polynésie française malgré une hausse forte des prix**

L'économie Polynésienne continue de croître en 2022, après le rebond de 5 % du PIB en 2021. Le chiffre d'affaires des entreprises progresse de 15 % cette année (+ 113 milliards) et dépasse même de 10 % le résultat de 2019. La croissance s'explique pour moitié par le rebond de fréquentation touristique qui a retrouvé 93 % de sa fréquentation de 2019 mais aussi par la bonne tenue de la consommation des ménages, portée par un marché du travail dynamique. La hausse des prix (+ 8 % en moyenne annuelle) explique aussi une bonne partie du résultat. Ainsi cette année, la hausse du chiffre d'affaires des entreprises du tourisme contribue pour 7 points au résultat global et celle dans le commerce sous toutes ses formes pour 5 points (+ 11 % sur un an pour un niveau comparable à 2019).

#### **- Une fréquentation touristique qui retrouve ses niveaux d'avant-crise**

La reprise dynamique des arrivées touristiques se confirme avec 218 750 touristes accueillis en 2022, soit 93 % de la fréquentation de 2019. Le regain d'intérêt pour la destination des marchés métropolitains et nord-américains en témoigne, avec respectivement 20 % et 10 % de touristes en plus qu'en 2019. Ils concentrent plus de 80 % des effectifs touristiques totaux cette année alors que les vols vers l'Asie n'ont pas repris. La reprise des rotations d'Air New Zealand au mois de juillet et l'arrivée d'Air Rarotonga en août, additionnées aux rotations de la compagnie locale, permettent à la clientèle du Pacifique, inexistante l'année précédente, d'alimenter le rebond. Dopées par une durée moyenne de séjour plus longue qu'en 2019 (17 jours contre 15 jours), les structures d'hébergement terrestres ou flottantes profitent de cette croissance. Ainsi, avec une offre en chambres réduite de 6 % par rapport à 2019, les indicateurs de gestion de l'hôtellerie internationale sont très bien orientés.

L'activité des autres types d'hébergement (petites hôtelleries familiales, location ou yachting) profite aussi du rebond de clientèle avec une fréquentation toujours plus importante. Si le retour des touristes a permis aux entreprises du secteur de l'hébergement et de la restauration de réaliser un chiffre d'affaires entre 20 et 25 % plus élevé qu'en 2019 sur le dernier trimestre 2022, elles ont aussi embauché davantage (1 % de plus qu'en 2019) et demandé plus de travail (+ 2 % pour les heures travaillées).

## - **Le marché du travail soutient la consommation des ménages**

Portés par la reprise du tourisme mais aussi par une demande intérieure dynamique, les effectifs salariés et en équivalent temps plein (ETP) en Polynésie française sont 5 % plus élevés cette année qu'en 2019 (+ 9 % par rapport à 2021), avec 60 000 ETP. En lien avec la fréquentation touristique qui a plus que doublé sur un an, les effectifs en ETP du secteur de l'hébergement restauration ont progressé fortement (+ 35 %), contribuant pour 1/3 à la hausse des effectifs en ETP de l'année. Avec une durée du temps de travail en moyenne 2 heures plus élevée qu'en 2019 à 145 heures dans l'hébergement (13 000 ETP) ou dans la restauration (6 800 ETP), la situation s'améliore rapidement pour les salariés de ce secteur.

Deuxième branche bénéficiaire du retour des touristes, le secteur du transport augmente ses effectifs de 10 % pour revenir à un niveau équivalent à 2019, soit 15 000 ETP. Au global, la dynamique du marché de l'emploi concerne l'ensemble des activités qu'elles appartiennent au secteur primaire (+ 10 % de salariés en ETP sur un an), à l'industrie et la construction (+ 4 %) ou au secteur tertiaire (+ 9 %).

Dans le détail, le rebond de l'emploi dans la construction se poursuit avec les embauches en ETP dans la « construction de bâtiment » en hausse de 14 % depuis 2021 et de 35 % depuis 2019, mais aussi dans les « travaux spécialisés » alors qu'ils sont stables dans le « génie civil ».

En lien avec la hausse du nombre d'heures travaillées (+ 10 %) et les revalorisations du SMIG le 1<sup>er</sup> mai et du point d'indice des fonctionnaires le 1<sup>er</sup> juillet, la masse salariale s'accroît de 10 %, soit une différence de 23 milliards de F.CFP par rapport à 2021. Profitant de cette reprise dynamique du marché du travail et de la croissance de la masse salariale, le volume d'affaires du secteur du commerce atteint un niveau élevé pour contribuer pour 1/3 à la croissance de l'activité globale. La mobilisation de l'épargne cumulée ces deux dernières années d'une façon plus intense avec l'inflation permet aussi d'expliquer ce résultat. Ainsi, les emplois en ETP dans le commerce progressent de 8 % sur un an pour accompagner le rebond de la consommation en valeur et en volume et le chiffre d'affaires de 10 %. Corrigée de l'inflation, la croissance dans le commerce est de 3 % en volume sur un an et de 5 % par rapport à 2019, témoignant de la bonne tenue de la consommation des ménages.

## - **Les prix en forte hausse**

Sur l'année 2022, les ménages polynésiens connaissent une augmentation importante des prix de leurs achats avec une hausse de 6,4 % en moyenne annuelle (+ 8,5 % en glissement à fin décembre). Cette forte inflation, concernant l'ensemble des produits consommés aussi bien au Fenua que dans le reste du monde, n'a plus été observée depuis le milieu des années 1980. Alors que les prix dans l'alimentaire progressent depuis 10 ans, l'accélération de l'inflation sur ces produits cette année (+ 8,6 % en moyenne annuelle et même + 12,5 % en glissement à fin décembre) porte une grande partie de ce mouvement même si la hausse des prix dans les services est importante (+ 4 %). Le prix des énergies qui était resté bas depuis 2015, connaît en 2022 une forte hausse, proche des niveaux de la précédente crise sur les produits pétroliers et explique l'autre partie de l'inflation.

## - **La hausse du prix unitaire des produits de la mer soutient le résultat des exportations en valeur**

En 2022, les recettes des exportations locales augmentent d'un tiers par rapport à l'an passé pour s'établir à 13 milliards, soit le même montant qu'en 2019. Ce rebond des exportations s'explique essentiellement par la croissance en valeur des exportations de produits perliers (6 milliards) et de produits de la pêche. Les recettes à l'exportation pour ces deux produits, qui représentent respectivement la moitié et le quart des recettes totales à l'exportation, progressent en valeur sur un an de 25 % pour les perles et de 50 % pour les poissons.

Les hausses en volume sont plus faibles, traduisant de fortes hausses des prix unitaires. Ainsi, le prix au gramme des perles progresse de 550 F.CFP à 760 F.CFP sur un an, profitant pour partie de la hausse du dollar US sur le marché des changes. En moyenne, le prix unitaire du thon exporté a progressé de 25 % sur un an. La hausse des prix unitaires s'observe également sur les exportations de coprah et de vanille qui augmentent respectivement de 60 % et 50 % en valeur, pour un volume exporté qui progresse respectivement de 15 % et 30 %.

- **L'investissement privé continue de progresser**

En 2022, l'investissement privé reste bien orienté, tiré par les investissements en logement des ménages (hausse des crédits à l'habitat) et par les investissements des entreprises qui restent favorablement orientés. Les crédits d'investissement accordés aux entreprises progressent sur un an, mais la forte hausse des prix dans la construction (+ 10 % sur l'année) laisse incertaine l'analyse en volume. Néanmoins, l'emploi dans la construction est très élevé avec près de 5 000 emplois ETP en moyenne chaque mois.